
LA CRYPTO-MONNAIE

UNE AUTRE ÈRE A NE PAS RATER PAR L'AFRIQUE

Par Ange KOUASSI

Consultant en Intelligence Economique à Teligenx

L'accès aux Technologies de l'Information et des Télécommunications (TIC) a eu un impact positif sur l'activité économique des pays en développement. Le développement des TIC a en effet largement contribué à l'essor de nouveaux moyens de paiements. Il s'agit de la crypto-monnaie et du Mobile Money.

La monnaie, telle que connue aujourd'hui, n'en a pas toujours été ainsi. Auparavant, le troc était le principal moyen d'échanger un bien ou un service contre un autre. Puis, la pratique répétée des échanges a rendu nécessaire le choix d'un étalon de valeur notamment l'or qui évolua au cours du temps. A ce jour, il existe deux (2) principales formes monétaires i.e. la monnaie fiduciaire (regroupant les pièces et billets de banque) et la monnaie scripturale¹. Toutefois, au cours de ces dernières décennies, on a assisté à une dématérialisation poussée de la monnaie d'où son « *électronisation* » et sa « *virtualisation* ».

La « *virtualisation* » des échanges a fait l'objet de multiples débats. En réalité, faut-il le dire, l'évolution de la technologie a favorisé l'avènement de la crypto-monnaie. Mais qu'est-ce que c'est la crypto-monnaie ? Il s'agit de monnaies privées, sans cours légal et adossement physique ou financier ayant un caractère entièrement virtuel. En termes simples, une crypto-monnaie est de l'argent virtuel. On peut l'utiliser au même titre que l'argent réel (ou physique) pour acheter et/ou envoyer des biens à d'autres personnes. Elle circule indépendamment de toute banque et représente des outils monétaires nouveaux sans véritable précédent. D'ailleurs, le Bitcoin, première véritable crypto-monnaie, fut mis en œuvre le 3 janvier 2009 par un chercheur ou même groupe de chercheurs reconnus sous le nom de Satoshi Nakamoto.

Par ailleurs, la monnaie électronique désigne une valeur monétaire stockée sous une forme électronique. C'est un équivalent numérique de l'argent liquide. Elle peut être stockée à distance sur un serveur (compte en ligne) ou sur un support électronique (la puce d'un téléphone mobile) d'où le terme Mobile Money. Ce support électronique stocke directement la somme d'argent et n'est lié à aucun compte bancaire. En Afrique, le Mobile Money est largement répandu. Selon le magazine Jeune Afrique, le continent

¹ Les monnaies scripturales sont émises par les banques commerciales tandis que la monnaie fiduciaire est émise par la banque centrale.

devrait atteindre voire dépasser 500 millions d'utilisateurs de comptes de mobile money en 2020². Pour l'heure, le mobile money poursuit son expansion dans

les régions africaines avec 469 millions de comptes actifs et pas moins de 144 opérateurs de mobile banking recensés sur l'ensemble du continent par La GSM Association³.

Crypto-monnaie vs Mobile Money

L'usage des monnaies virtuelles (parlant de la crypto-monnaie) comme moyens d'échanges est récent. En général, les monnaies locales usuelles sont surveillées et contrôlées par les banques centrales. C'est tout le contraire de la crypto-monnaie. Elle est gérée sans aucune intervention d'une quelconque autorité centrale. Elle n'est donc « *pas affectée par les scandales politiques, par la corruption ou par des crises économiques* »⁴ (Plassaras, 2013). En vrai, le pouvoir de gestion conféré aux banques centrales se déplace vers les populations. Il est désormais possible pour toute personne d'interagir sur le marché. Le Bitcoin est ainsi un système de transaction dont le contrôle se fait collectivement sur un réseau peer-to-peer (P2P) i.e. un réseau décentralisé. Il est généré mathématiquement sur la base des outils cryptographiques. De plus, l'anonymat est l'une des caractéristiques fondamentales de la crypto-monnaie car pas besoin de donner son identité pour créer un compte. A contrario, les monnaies électroniques reposent sur les monnaies fiduciaires (émises par les banques centrales). Elles présentent deux (2) aspects. Elles peuvent être rattachées à un compte bancaire ou reposer sur un compte courant pré-alimenté même s'il ne s'agit pas d'un compte bancaire (cas des structures de télécommunications). Cette dernière approche constitue une innovation en ce qu'elle est dissociée d'un compte bancaire. Pourtant, le système de Mobile Money repose sur des entités centralisées telles que les banques commerciales, les structures de téléphonie mobile ou encore les processeurs de paiement (VISA, Mastercard) qui sont chargées de superviser toutes les transactions. Celles-ci ont donc la possibilité de les approuver via une surveillance approfondie contrairement au système de la crypto-monnaie. Bref, il existe peu de similitudes entre la crypto-monnaie et le Mobile Money en dehors de leur caractère monétaire.

En Afrique, la crypto-monnaie tend de plus en plus à occuper une place de choix. L'apparition de la première bourse crypto basée en Afrique du Sud (2018) et de la mise en place des services cryptos de transfert de fonds comme Kobocoin et Digital Shilling opérant respectivement dans des pays africains tels que le Nigéria et le Kenya ont été un tournant décisif pour l'intégration progressive de cette monnaie sur le continent. Pourtant, le nombre de comptes en crypto-monnaie évolue très peu contrairement à celui

²(https://www.jeuneafrique.com/920420/economie/lafrique-depassera-les-500-millions-dutilisateurs-de-mobile-money-en-2020/?utm_source=linkedin.com&utm_medium=social&utm_content=jeune_afrique_eco&utm_campaign=post_articles_linkedin_eco_03_04_20).

³ <https://www.agenceecofin.com/telecom/2805-77040-les-chiffres-de-lindustrie-du-mobile-money-en-afrique-2019-infographie>

⁴ Nicholas A. Plassaras (2013). *Regulating Digital Currencies: Bringing Bitcoin within the Reach of the IMF*. Chicago Journal of International Law. Volume 14. Number 1. Article 12. January 06, 2013

du mobile money qui ne cesse de s'accroître. Cette croissance justifie le volume des transactions de 456,3 milliards de dollars effectué en 2019. Ceci étant, quel avenir pour la crypto-monnaie en Afrique ?

QUEL AVENIR POUR LA CRYPTO-MONNAIE EN AFRIQUE ?

Lors de son dernier passage sur le continent africain, Jack Dorsey⁵, en sillonnant plusieurs pays tels que le Ghana et le Nigeria en passant par l'Afrique du Sud et l'Éthiopie a déclaré : « *c'est sur ce continent que se dessine l'avenir, en particulier celui de la crypto-monnaie...* ». La crypto-monnaie est une solution contre les risques d'effondrement du système bancaire comme ceux lors de la crise des subprimes entre 2007 et 2008 du fait de son caractère numérique et indépendant des banques centrales.

L'Afrique est bien placée pour profiter de l'expansion de la crypto-monnaie. De plus en plus, de jeunes entrepreneurs créent des startups ou des entreprises. La crypto-monnaie constitue donc un tremplin d'opportunités. Avec ce système, ces jeunes entrepreneurs peuvent entreprendre avec un taux de transaction avantageux contrairement aux monnaies locales. En effet, les entreprises locales peuvent exercer pour d'autres structures hors de leur pays et réaliser des profits grâce à la possibilité de paiement en ligne de moindre coût qu'offre la crypto-monnaie. Auparavant, les échanges de biens et services entre pays étaient entravés par l'aléa des variations de change et les coûts de conversion des monnaies. Avec la crypto-monnaie, les transferts transfrontaliers et même internationaux sont désormais plus simples et à moindre coût. Ce type de monnaie est également bénéfique car elle ne différencie pas un achat effectué dans le même pays ou à travers le monde, ce qui permet d'éviter des frais exorbitants. Pour preuve, BitPesa⁶ aide les commerçants des pays tels que le Kenya, le Nigeria, la Tanzanie et l'Ouganda à envoyer et/ou recevoir des devises vers l'Europe, les États-Unis et l'Asie pour leurs transactions d'import-export.

En outre, à long terme, cette mobilité des capitaux que suscitent les monnaies virtuelles pourrait constituer un accélérateur de croissance pour les États africains. Non seulement la crypto-monnaie facilite l'accès au micro-crédit (en crypto) mais elle encourage également l'implantation de sociétés crypto. C'est le cas de la société asiatique MicroMoney⁷ spécialisée dans le prêt bancaire aux plus démunis. Elle compte poursuivre son extension en Afrique dans les années à venir. L'arrivée de telles structures constituent une énorme opportunité pour les entreprises spécialisées en intelligence économique, en intermédiation et renseignement d'affaires. Celles-ci disposent de l'expertise nécessaire pour l'accompagnement de ces nouvelles structures dans leur processus d'implantation de même que leur mise en relation avec les entreprises locales.

⁵ Le cofondateur de Twitter et non moins Président de la start-up de paiement électronique Square

⁶ Service de change et de transfert d'argent numérique basé à Nairobi (Kenya) qui fournit une plateforme en ligne permettant de convertir des devises virtuelles telles que le Bitcoin en devises africaines locales. Il prétend avoir 6 000 utilisateurs dans plus de 85 pays (Libre Afrique ; Avril 2019)

⁷ L'objectif de MicroMoney est de mettre des services bancaires difficiles à obtenir tels que des prêts à la disposition des personnes non bancarisées.

Au fil du temps, les projets cryptos en Afrique prennent forme. Les services d'envoi de crypto-monnaies ou même la mise au point d'application constituent des innovations qui fleurissent dans divers pays. Toutefois, la population étant à majorité rurale, de nombreuses personnes ne savent pas comment utiliser la crypto-monnaie ; ce qui les rend vulnérables aux pirates. Pour que l'Afrique soit un leader dans le secteur de la monnaie virtuelle, il faut s'assurer que les crypto-monnaies sont faciles à utiliser, à traiter et à comprendre par toute la population. Aussi, la volatilité de ces devises impliquent de tenir compte de l'incertitude que peuvent entraîner une augmentation ou une baisse des prix. Sur le long terme, ce fait pourrait affecter son adoption en Afrique.

Il est évident que la crypto-monnaie constitue un système de paiement bien moins onéreux et peut être plus rapide que le Mobile Money. Mais, il est aussi possible que d'ici quelques années, le Bitcoin (première et principale devise crypto) soit totalement remplacé par les multiples devises africaines en cours d'élaboration. Pourtant, en ce qui concerne le Mobile Money, la situation est plus claire car il est évident qu'il a permis à des personnes autrefois exclus du système financier d'y accéder via leur téléphone mobile. De plus, il fait partie du quotidien des échanges des populations. Face aux inconvénients du blanchiment d'argent et de la volatilité de la crypto-monnaie, le Mobile Money paraît plus sûr. C'est donc à juste titre que les pouvoirs publics doivent continuer à la réglementer sur la base de la taille et de la nature des transactions qu'elle autorise. In fine, peut-on véritablement dissocier la crypto-monnaie (sphère virtuelle) de l'économie réelle (sphère physique) ? Pour l'instant, il convient de se tourner vers la crypto-monnaie vu les enjeux qu'elle implique pour l'avenir.

Comme présenté, les moyens de paiement évoluent avec les avancées technologiques qui se développent rapidement dans nos sociétés. La crypto-monnaie et le Mobile Money marquent une nouvelle ère dans le système des échanges monétaires. La crypto-monnaie a la particularité d'être numérique et internationale. Plusieurs entreprises souhaitant développer leurs activités grâce à ce système pourront bénéficier de l'accompagnement des structures spécialisées en intelligence économique comme Teligenx, l'une des référence en la matière en Afrique.

Au fil des années, nos habitudes sont modifiées, les échanges monétaires sont de plus en plus virtuels et planétaires. Reste à savoir encore pour combien de temps le Mobile Money pourrait-il tenir tête à la crypto-monnaie face au potentiel de développement de cette monnaie en Afrique ■